LE CIMETIERE DU PERE LACHAISE

Entretien avec Thierry LE ROI Guide



Tout d'abord une petite présentation s'impose. Vous êtes taphophile, pouvez-vous nous dire ce que c'est exactement et quel a été votre parcours pour devenir guide du Père Lachaise ?

Être taphophile, c'est être passionné de l'univers des cimetières. Le terme est issu des mots grecs : « taphos » qui signifie la tombe, la sépulture et le suffixe « philéo » qui exprime la notion d'aimer, de s'intéresser. Dans un premier temps je ne me définirai pas comme un « guide » mais comme un « passeur de mémoire ». Je suis d'origine nantaise et mes premiers pas dans un cimetière m'ont guidé dans celui de La Miséricorde à Nantes. Je devais le traverser pour rendre visite à ma grand-tante. De nature curieuse, je m'attardais devant certaines tombes et j'essayais de comprendre pourquoi tout cela... C'était un peu compliqué à l'époque car je n'avais que 12/13 ans ! En 1981, j'ai quitté ma belle province pour faire ma vie à Paris, j'ai eu alors la chance d'habiter à côté du cimetière du Père Lachaise. A l'époque, le 20ème arrondissement était encore un quartier abordable pour se loger. J'ai donc découvert ce cimetière et je suis tombé sous le charme. J'ai eu l'occasion d'apercevoir un monsieur avec une belle barbe qui guidait plusieurs visiteurs à travers les tombes, je suis resté songeur. C'est lors d'un voyage en Égypte que j'ai eu le déclic ! Le guide que nous avions présentait les monuments d'une manière très singulière, il mettait en scène l'histoire du défunt, il racontait une histoire en évoquant l'Histoire avec un grand H ! J'ai donc décidé d'appliquer cette vision au cimetière du Père Lachaise. Je suis totalement autodidacte. J'ai tout appris en faisant des recherches sur le terrain, dans les livres (internet n'existait pas) et des cours du soir à l'École du Louvre pour l'histoire de l'art. J'ai fait la rencontre de ce monsieur avec une barbe. Il s'agissait de Vincent de Langlade qui est un personnage institutionnel dans l'histoire des guides du Père Lachaise. Véritable « Passeur de mémoire », il m'a pris sous ses ailes bienveillantes et m'a transmis une somme d'information et m'a encouragé dans cette voie, pour en quelques sortes prendre le relais.

Qu'est ce qui fait du Père Lachaise un lieu unique ?

Ce qui fait du Père Lachaise un lieu particulier par rapport aux autres cimetières c'est dans un premier temps sa superficie : c'est le plus grand cimetière de Paris avec ses 44 hectares et c'est aussi le plus grand espace vert de Paris intra-muros. C'est un lieu où l'on peut passer une journée entière à admirer des monuments, à rencontrer des personnages qui ont fait l'histoire de la France et même du monde entier car beaucoup d'étrangers sont enterrés au père Lachaise.

Au 19ème siècle, il était compliqué de rapatrier des corps dans les pays d'origine, raison pour laquelle beaucoup de notables, bourgeois, aristocrates ou artistes étrangers décédés en France y ont leur dernière demeure. Dans ce cimetière on trouve de l'histoire de l'art, de la littérature, le monde du spectacle, l'architecture, mais aussi la botanique et l'observation de la faune... C'est un véritable musée à l'air libre dans un parc, avec ses petits chemins tortueux, ses avenues et cette nature omniprésente.

Outre les Aznavour, Piaf, Bashung ou autre Higelin, il y a des tombes de musiciens comme Jim Morrison. Des anecdotes sur sa tombe, son inhumation ou sur d'autres musiciens « rock » ?

Le grand Charles Aznavour repose dans la chapelle familiale à Montfort-l'Amaury dans les Yvelines. J'aurai bien aimé qu'il soit au Père Lachaise. Mais il est possible de lui rendre hommage en se rendant sur la tombe de Jacques Plante. Sur la stèle il y a de gravé : « Je vous parle d'un temps... » ce sont les premiers mots de la chanson « La bohème ». Jacques Plante est l'auteur du

Jacques Plante est l'auteur du texte, Charles Aznavour a composé la musique et l'a bien sûr interprétée. Concernant, Jim Morrison : il est un des superlatifs du Père Lachaise, à savoir la tombe la plus visitée. Ce qui s'explique par sa notoriété internationale et par conséquent les étrangers venant au Père Lachaise vont voir la sépulture de Jim. L'anecdote qui impressionne le plus le public, c'est quand j'annonce que seulement cinq personnes étaient présentes aux obsèques de Jim Morrison le 7 juillet 1971.

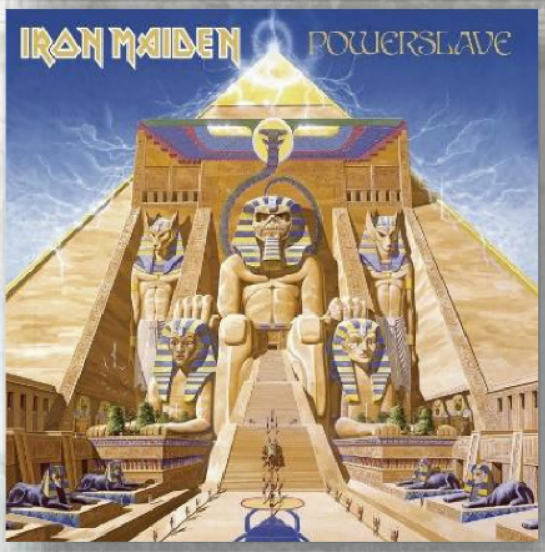
Nous nous rendons compte que le métal s'inspire beaucoup de la mort en général mais aussi des sculptures qui ornent les tombes. Commençons par exemple par des noms de groupes « SEPULTURA » « MORBID ANGEL », etc. De nombreuses pochettes abordent également ce thème. Nous en avons sélectionné quelques-unes : avez-vous des commentaires ou des anecdotes les reliant à des tombes du Père Lachaise ou d'autres cimetières ?

La première : L'ange éploré qui illustre cette pochette de disque orne la tombe d'Emelyn Story, au cimetière protestant de Rome, et est l'œuvre du mari d'Emelyn, William Story, sculpteur américain, poète et critique. Il existe de multiples répliques de cet ange à travers le monde, à Cuba, au Portugal, au Mexique, au Luxembourg, entre autres et dans beaucoup de cimetières aux États-Unis d'Amérique. Ce que je veux exprimer c'est que ce n'est pas une œuvre unique, bon nombre des sculptures étaient quelquefois choisies sur catalogue (au 19ème siècle c'était très fréquent) ou encore, certaines familles voulaient reproduire ce qu'elles avaient vu dans d'autres cimetières !

La troisième reprend un thème bien connu : l'Égypte. Ce thème sera largement repris au XIXème siècle dans les cimetières, suite à la campagne d'Égypte, c'est devenu un phénomène de mode ! Ouvrez bien l'œil la prochaine fois que vous arpentez le cimetière, il n'est pas étonnant d'y voir des reproductions d'obélisques et pyramides. Je connais un seul groupe qui a repris sur sa pochette une sculpture du Père Lachaise : « Dead Can Dance ». Sur la pochette de leur 3ème album « Within The Realm Of A Dying Sun », il y a la sculpture du monument funéraire de François Raspail.

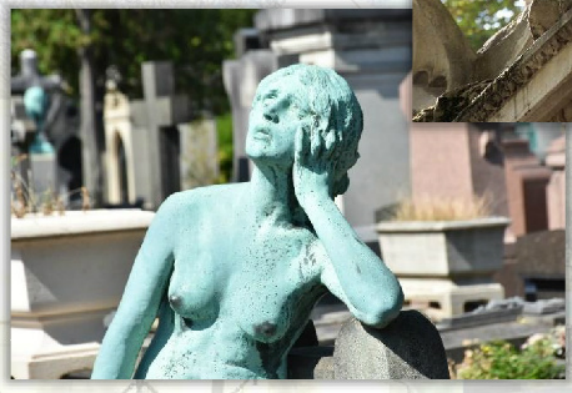


NIGHTWISH
Once
Nuclear Blast



IRON MAIDEN
Powerslave
EMI







[Interview réalisée par Jean-Christophe FORESTIER]
Photos : Didier RIVET
Jean-Christophe FORESTIER
Site officiel père-lachaise